

# Le Matin

le quotidien romand

JEUDI 31 JUILLET 1997 No 212 von Fr.s.: 1.40 (TVA 2% incluse)  
J.A. 1000 LAUSANNE 1 - FF: 10.- (FF: 6.- Ain/Hte-Savoie) Lires: 3700 Ptas: 300.-

von LE MATIN JEUDI 31 JUILLET 1997

15

## Alchimie musicale au donjon

*De Gruyères à Berthoud, en passant par Chillon, Aigle et Sion, le 3e festival Musique pour les châteaux résonnera du 2 au 15 août. Après «Les demeures de l'imaginaire», en 1996, son thème portera sur «Le son et la mémoire»*

Jef Gianadda

**A** près «Les loges du temps» en 1995, et «Les demeures de l'imaginaire» l'année dernière, c'est à l'enseigne de «Le son et la mémoire» que l'édition 1997 du festival Musique pour les châteaux proposera son «opération alchimique» du 2 au 15 août. Entre ceux de Gruyères (FR), le 2, et de Berthoud (Burgdorf/BE), le 15, ce nouveau rendez-vous estival invite le public au

château de Chillon (VD), du 3 au 13, d'Aigle (VD), du 11 au 13, ainsi qu'à l'église de Saint-Théodule de Sion, le 14. Articulée, entre autres, autour des instruments rares, de la danse Renaissance ou du thème «Musique et parfum», la manifestation présentera également une réalisation des tambours mécaniques de Léonard de Vinci. Première mondiale — l'idée du génie italien n'ayant jamais dépassé le stade du croquis —, cette exposition ne montrera en fait qu'un seul

instrument, accompagné du mécanisme d'une deuxième pièce. Un «happening», avec cet unique tambour sera cependant offert au public mercredi 6 août au château de Chillon (16 h et 17 h 30), et mardi 12 au château d'Aigle (16 h et 20 h), sous l'appellation «Guard de la Tour/La musique des soldats».

Se voulant «un peu provocateurs», et visant un public «moins averti» que les fervents du classique institutionnel, les organisateurs préfèrent parler de «hap-

penings» et de «performances musicales» plutôt que de concerts. Pour preuve, cette «Transmutation des métallos (Alchimie sonore pour gong, cloches cosmiques, cymbales et elaborations électroniques)» dans les souterrains de Chillon (vendredi 8 à 20 h)!

Manifestations comprises dans le prix d'entrée des châteaux. Réservations sur place, ou par tél. pour les châteaux de Chillon (021/963 39 12) et d'Aigle (024/466 21 30), de 14 h à 17 h. Séminaire de danse Renaissance: 70 fr. (40 fr. étudiants). Pour tout renseignement: 027/ 322 59 87

EXPO

Dimanche à Chillon pour le début du Festival Musique pour les Châteaux

# Roulement de tambours signé Léonard

*La première reconstitution de la mécanique imaginée par Léonard de Vinci animera les chemins de traverse d'une édition baptisée «Son et mémoire».*

Futiste montreusienne, Anne Kirchmeier s'avoue, avec son mari le concertis-



Anne Kirchmeier et Robert Herren: «Nos démarches vers la qualité se sont rencontrées.»

Busslinger

te romain Enrico Caslaro, insatisfait du mercantilisme qu'elle sent rôder habituellement autour de la musique. Se donnant le frisson de la provocation, la quête d'absolu culturel du couple (installé à Sion) s'est arrêtée voici trois ans à «ces mondes imaginaires que sont les châteaux». Dans le plus représentatif d'entre eux, Chillon, ils ont rencontré l'exigence de qualité plutôt que de clinguant à la Walt Disney que défend l'intendant Robert Herren.

#### COUP MÉDIATIQUE

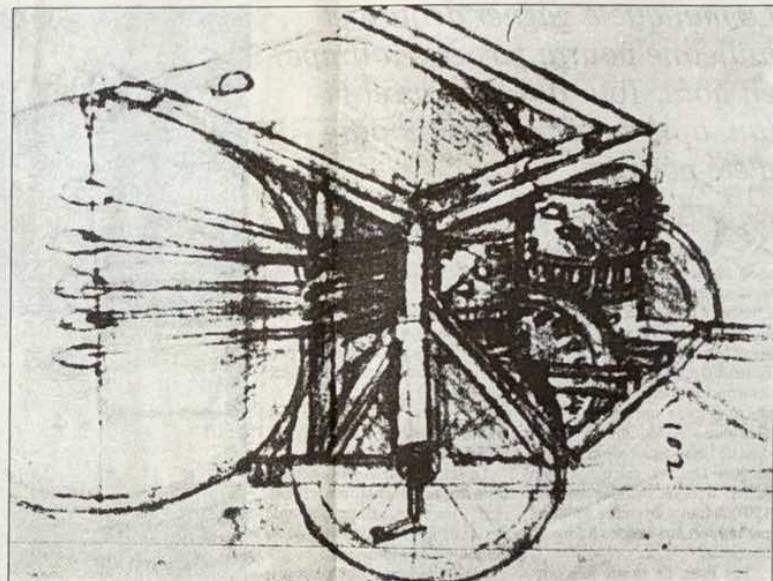
Ainsi est né le Festival Musiques pour les Châteaux, qui affiche l'ambition de marier érudition et lieux de grand tourisme. A l'enseigne «Son et mémoire», sa troisième édition ne va pas jusqu'à ignorer le coup médiatique. C'est sur un roulement jamais entendu, celui du tambour mécanique de Léonard de Vinci, qu'il s'ouvrira

dimanche à Chillon. Le Maître n'a laissé que des croquis de cet instrument de musique de guerre. A partir des travaux d'un spécialiste, Mauro Carpiceci, il a été reconstruit dans la plus grande discrétion à Sion. On l'entendra dimanche, puis il sera le centre d'une exposition qui passera ensuite par Aigle.

«La culture qui devrait faire réfléchir», celle aussi qui passe par les sens, est à l'affiche du reste du Festival (programme ci-dessous). On y dansera Renaissance selon le Traité «Orchésographie» de Thoinot d'Arbeau (1588), on y aliera musiques et parfums en pensant aux alchimistes de jadis, on y recréera la lutherie ancienne. Un décalage estival ethéré mais original et qui devrait titiller les curiosités.

L.B.

● Manifestations comprises dans le prix d'entrée des Châteaux. Il est recommandé de réserver. Chillon: 021/963 39 12; Aigle: 024/466 21 30.



Première mondiale: une reconstitution du tambour mécanique croqué vers 1490 dans son Codice Atlantico par Léonard de Vinci sera exposée... et utilisée.

## Le programme

### CHILLON

**3 août, 11 h** Inauguration de l'exposition des tambours mécaniques de Léonard de Vinci (jusqu'au 9 août). **15 h** Conférence par Mauro Carpiceci. **16 h et 17 h 30** «Guard de La Tour», Musique des Soldats, utilisation des tambours. **4 et 5 août, 16 h-18 h** Stage de danse Renaissance. **6 août, 20 h** «Triomphe de la danse» sur la base d'un traité de 1588.

**7 août, 15 h** Exposition de lutherie rare. Flûte de Pan et contrebasses. **16 h 30** Performance «Au-delà du Soleil».

**8 août, 20 h** Happening Musique et parfums «la transmutation des métallos».

**9 août, 17 h** Concert Musique et parfums «Entre ciel et terre».

**10 août, 16 h et 17 h 30** La musique des femmes au Moyen Age.

**13 août, 14-18 h** Exposition de luterie rare, psaltérions, cantilènes et rottas. **20 h** Conférence.

### CHÂTEAU D'AIGLE

**11 au 13 août** Exposition des tambours mécaniques de Léonard de Vinci.

**12 août, 15 h 30 et 19 h 30** Présentation des tambours. **16 h et 20 h** «Guard de la Tour», la musique des soldats, utilisation des tambours.

P

# De Vinci tient la vedette de Musique pour les châteaux

Gruyères inaugure samedi le festival de musiques moyenâgeuse et contemporaine.

**R**etrouvés au hasard de recherches historico-musicales, deux codicilles de Léonard de Vinci permettront au château de Chillon d'accueillir, dimanche 3 août, la première reconstitution mondiale des mécanismes rythmiques du génial visionnaire italien. Monté sur un petit char, l'ingénieux mécanisme, faisant taper dix baguettes sur la peau d'un tambour, fera ainsi de cet instrument typiquement militaire du haut Moyen Âge l'attraction majeure du 3e Festival Musique pour les châteaux, qui démarre samedi à Gruyères et dimanche à Chillon.

Mélangeant volontairement une musique issue d'instruments anciens aux sonorités plus contemporaines d'une musique électronique, ce festival se veut ainsi «raisonnablement provocateur». En surprenant les visiteurs habituels des châteaux investis pour l'occasion, les initiateurs du projet veulent inciter autant au plaisir immédiat qu'à une réflexion.

Dans ce cadre, le festival offrira plus des performances plus ou moins spontanées que des concerts convenus. Pour le spectateur qui ne paiera rien d'autre que l'entrée habituelle au château, il aura ainsi tout loisir de s'arrêter et d'écouter,

ou de continuer sa visite, voire suivre les happenings, puisque certains rendez-vous du festival seront itinérants au gré de l'inspiration des artistes ou des ambiances.

Si la citadelle de Chillon (du 3 au 13 août), qui tente depuis trois ans de proposer des animations à thème sortant de l'ordinaire, se taillera la part du lion de ce festival dédié cette année au son et à la mémoire, les châteaux de Gruyères (le 2 août), d'Aigle (les 11, 12 et 13 août) et de Burgdorf (vendredi 15 août), ainsi que l'église Saint-Théodule de Sion (jeudi 14 août) seront aussi de la fête.

Après l'entrée en fanfare des tambours mécaniques de Vinci, on pourra ensuite mieux faire connaissance avec les sonorités des flûtes de Pan, gong, cymbales, cloches «cosmiques» et autres élaborations électroniques, ainsi que celles d'instruments aussi rares et anciens que les psaltérions, cantilènes, rombos ou rottas. Un mélange que l'on annonce déjà aussi insolite que provocateur.

Guy-Olivier Chappuis □

Programme complet et renseignements: (027) 322 59 87.

35

24 HEURES

JEUDI 31 JUILLET  
VENDREDI 1<sup>ER</sup> AOÛT 1997

JO

CULTURE



N° 88 / 116<sup>e</sup> année

Jeudi 31 juillet 1997 / Fr. 1.80

LE JOURNAL  
DU SUD Fribourgeois

# La Gruyère

## COMMUNIQUÉS

### MUSIQUE AU CHÂTEAU

Samedi 2 août, à 20 h 15, le château de Gruyères accueillera un concert de musique de la Renaissance. Franco Fois, luthiste, y interprétera plusieurs pièces des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles sous le titre de «L'harmonie du microcosme».

N° 89 / 116<sup>e</sup> année

LE JOURNAL  
DU SUD FRIBOURGEOIS



# La Gruyère

Samedi 2 août 1997 / Fr. 1.80

## MÉMENTO

### Ce week-end dans le sud

#### GRUYÈRES:

Château: musique de la Renaissance avec Franco Fois, luth,  
samedi à 20 h 15.



Le tambour mécanique dessiné par Léonard de Vinci est devenu une réalité présentée au château de Chillon.

Studio Curchod

## Veytaux

# Le tambour mécanique de Vinci existe enfin

Les visiteurs du Château de Chillon ont pu découvrir dimanche, en première mondiale, une reconstitution d'un tambour mécanique, imaginé il y a plus de cinq siècles par Leonardo de Vinci. Cet instrument a été réalisé sur la base de croquis, qui figuraient parmi les nombreux dessins et plans d'instruments musicaux pensés par le visionnaire italien. Ce tambour mécanique fonctionne lorsque la charrette sur laquelle il est installé est en mouvement, grâce à un mécanisme de cylindres dentés qui actionnent dix baguettes. Cette

machine n'avait jamais été construite auparavant, pas même par son inventeur. C'est donc un peu à l'aveugle que Enrico Casularo et Anne Kirchmeier se sont lancés dans cette reconstitution, réalisée par deux ébénistes de Sion. D'autres instruments, également issus des croquis de Leonardo de Vinci, seront à leur tour reconstitués et Anne Kirchmeier les destine à une exposition itinérante. Présenté à Chillon dans le cadre du Festival de musique pour les châteaux, ce tambour mécanique y restera exposé jusqu'au 9 août. Cet

instrument a également été utilisé dans le cadre d'un spectacle musical qui s'est déroulé dimanche après-midi. Intitulée *Guard de la tour - la musique des soldats*, cette présentation réunissait cinq interprètes, ainsi que la société des tambours de Montreux. Dans le cadre du Festival de musique pour les châteaux, le même spectacle sera présenté à Aigle le mardi 12 août. — 24

Spectacle *Guard de la tour - la musique des soldats*, château d'Aigle, mardi 12 août, à 16 heures et 20 heures.

6

LE MATIN MERCREDI 6 AOÛT 1997 STEF

## LA ROMANDIE CE MATIN

**VAUD** La mémoire de Léonard de Vinci

ASL



Le Festival musique pour les châteaux a pris ses quartiers dans la cour du Château de Chillon avant de se rendre à Aigle, Sion (VS) et Berthoud (BE). Placé sur le thème «Le son et la mémoire», ce festival présente la reconstitution du tambour mécanique dessiné par Léonard de Vinci vers 1490. Tambour réalisé par Enrico Casularo (à gauche, ici en compagnie de la flûtiste montreusienne Anne Kirchmeier).

6.08.1997

4

Spectacle au Château de Chillon

## **Le Triomphe de la Danse**

Dans le cadre du Festival Musique pour les Châteaux, les participants au Stage de Danse Renaissance donneront ce soir de 20 h à 21 h au Château de Chillon un spectacle intitulé «Le Triomphe de la Danse». Issu d'une expérience corporelle à travers le mouvement dans le temps et l'espace, le spectacle propose la reconstruction de danses et de chorégraphies du Traité «Orchésographie» de Thoinot Arbeau (1588). Avec la participation des danseurs Franco Fois et Pia Valentini, ainsi que de l'ensemble «Jambe de fer» (flûtes et tambours). Jeudi à 16 h 30 et vendredi à 20 h, le Festival Musique pour les Châteaux propose encore deux rencontres insolites entre Musique et Parfums. Nombre d'anciens traités mettaient en effet en relation hauteur des sons et tonalités olfactives. P

Reconstitution d'un engin de Léonard de Vinci

## Un drôle de tambour à Chillon

Jusqu'au 9 août, le Château de Chillon résonne du génie provocateur de Léonard de Vinci, dont le tambour mécanique interpelle les visiteurs.

Imaginez un curieux chariot à bras dont les roulettes provoquent un tintamarre savamment calculé: hier, le 3<sup>e</sup> Festival Musique pour les Châteaux présentait la première reconstitution mondiale de l'un des tambours mécaniques imaginés par Léonard de Vinci. L'engin du XV<sup>e</sup> siècle, constitué par l'architecte et musologue Mauro Carpiceci, reproduit l'un des innombrables cro-

quis que recèle le «Codice Atlantico» du génie italien.

«Léonard de Vinci est à la fois un précurseur et un provocateur - même pour nous: sa vision d'ensemble s'oppose à notre ère de spécialisation», souligne Anne Kirchmeier. De fait, la co-organisatrice du Festival Musique pour les Châteaux a eu toutes les peines du monde à dénicher des artisans capables de reproduire l'invention

de Léonard de Vinci, qui fait appel à l'art de différents corps de métier. Prix de l'instrument réalisé sur mesure: 14000 francs.

Le tambour mécanique personifie très exactement le thème du 3<sup>e</sup> Festival Musique pour les Châteaux: transformer de l'espace en son.

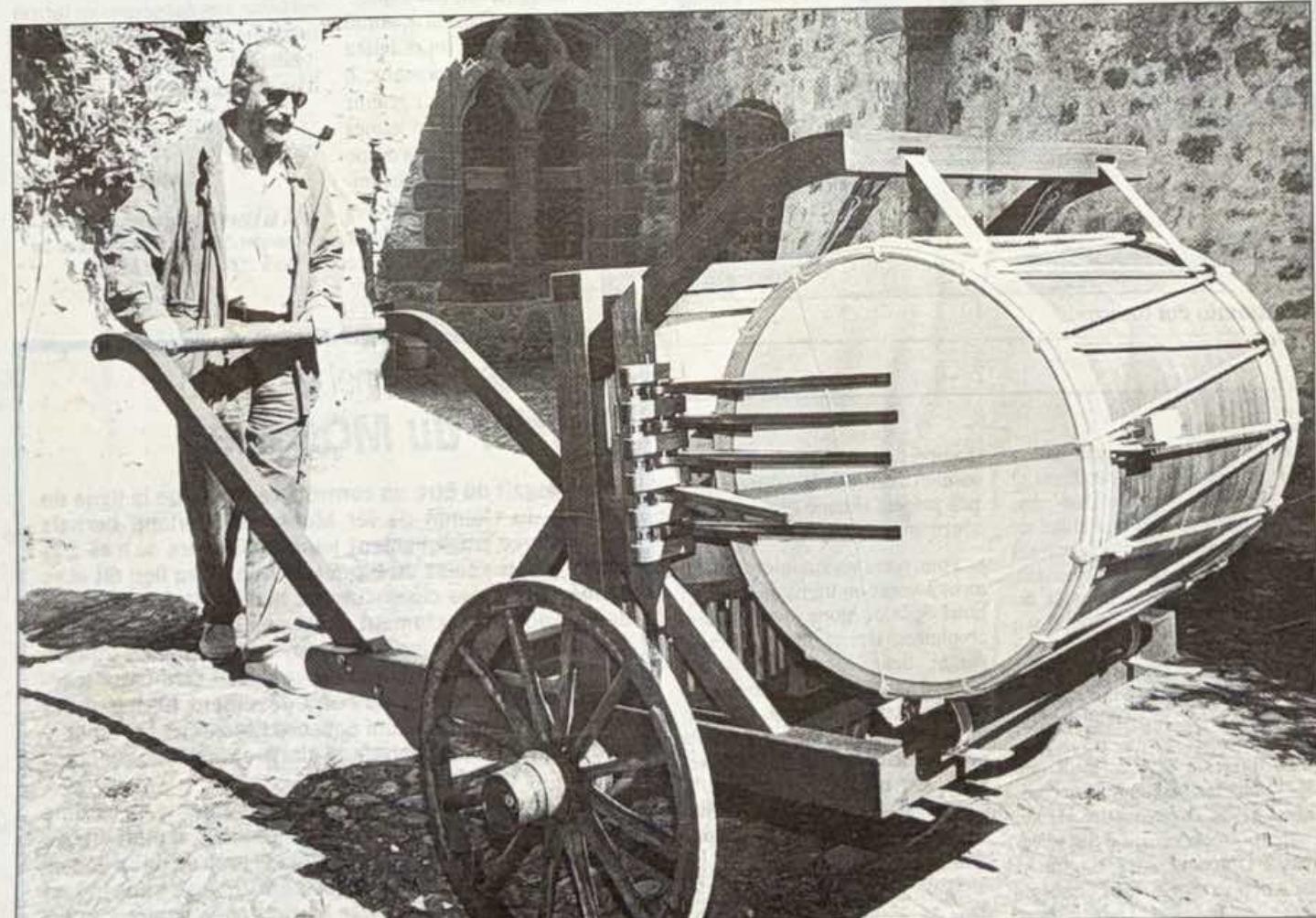
Tracté par un homme ou un cheval, les roues du tambour mettent en mouvement des cylindres dentés qui actionnent une série de baguettes frappant une peau de chèvre selon un rythme défini. Plusieurs panneaux disposés dans la cour du Château de Chillon ex-

pliquent le fonctionnement technique de l'engin. Léonard de Vinci, qui n'ignorait pas qu'une marche hésitante pouvait nuire à la fluidité du rythme du tambour, avait même prévu une manivelle d'appoint qui permettrait de faire jouer son chariot musical à l'arrêt, juché sur des plots.

Le tambour, destiné à des expositions itinérantes, a été utilisé hier pour le happening «La musique des Soldats», donné au Château de Chillon.

Il sera encore exposé au Château d'Aigle du 11 au 13 août.

Ph.F.



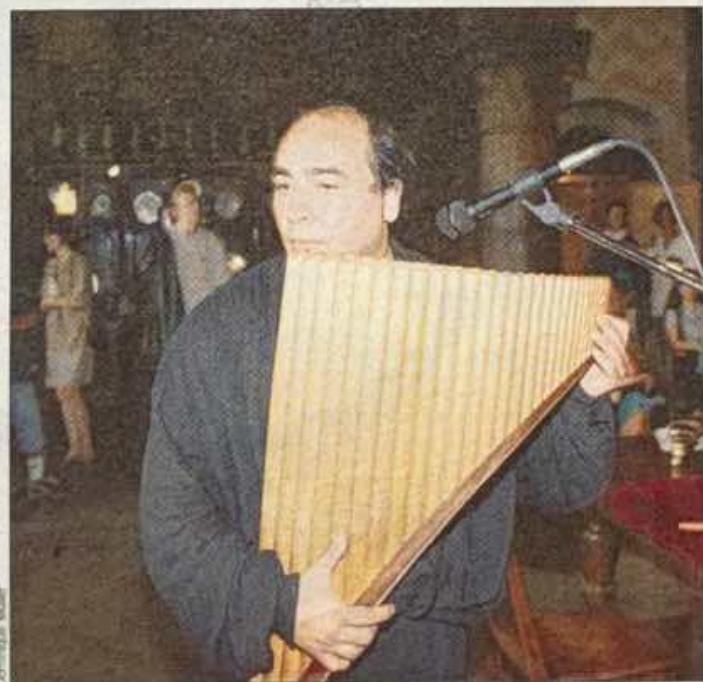
Sous l'impulsion de Mauro Carpiceci, l'imaginaire de Léonard de Vinci a pris forme musicale.

Arnold Burgherr

# LA PRESSE

RIVIERA/CHABLAIS

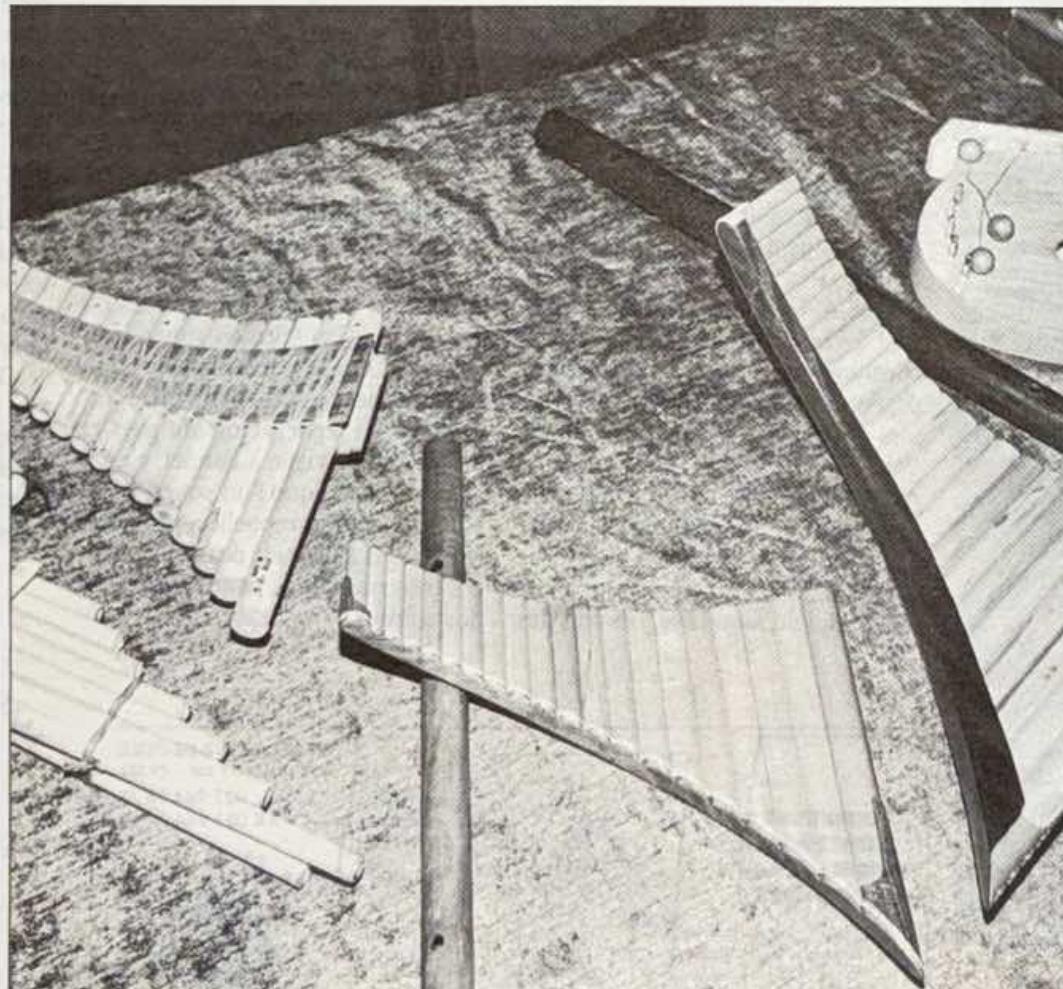
Au Château de Chillon  
**A l'ombre de Pan**



Depuis hier et jusqu'à samedi, le Château de Chillon propose un étonnant mariage des sens: mélodie et parfums. L'occasion pour le flûtiste Enrico Casularo (photo) de présenter une collection d'instruments rarissimes, dont une flûte de Pan contrebasse unique au monde. ....

*Instruments rares et parfums au Château de Chillon*

# **Effluves musicaux du dieu Pan**



Des flûtes de toutes tailles et de tous horizons perpétuent le mythe de Pan.

Dominique Muller.

*Flûtes de Pan et parfums subtils: le Château de Chillon propose un étonnant mariage des sens.*

Dans le cadre du Festival Musique pour les Châteaux, le flûtiste Enrico Casularo présentait hier au Château de Chillon une collection d'instruments à vent rares, dont une imposante flûte de Pan contrebasse unique au monde réalisée par un atelier de lutherie tessinois.

«La flûte de Pan est l'instrument le plus ancien qui soit connu de l'homme», a rappelé le flûtiste. Un instrument mythique qui, comme le veut la légende, est né de la transformation en roseaux de la nymphe Syrinx poursuivie par Pan, divinité mi-homme, mi-chèvre. Un mythe que la psychanalyse moderne interprète comme la prise de conscience de l'instinct.

«Cette prise de conscience s'applique aussi à la finalité de l'art musical de notre siècle finissant.» Enrico Casularo, en mariant l'instrument mythique à des élaborations électroniques, veut raviver le lien entre la musique du passé et la technologie moderne. «C'est l'idée du Festival Musique

pour les Châteaux de proposer des itinéraires musicaux différents, souligne-t-il. Nous voulions diffuser cet instrument très connu dans la culture roumaine.»

#### **PARFUMS ET MUSIQUE**

Selon d'anciennes philosophies, les fréquences sonores trouvaient une correspondance mathématique dans les parfums. L'inventeur du pianoforte, Bartolomeo Cristofori, avait même réalisé en 1730 un clavecin «à profumi». Ces théories trouvent aujourd'hui une héritière lointaine dans l'aromathérapie.

Lors d'une «performance» offerte hier aux visiteurs du Château de Chillon, Enrico Casularo a fait revivre cette union des sonorités et des odeurs en mariant mélodies de flûte de Pan à des senteurs terriennes ou aériennes, des effluves de boisées aux fragrances de jasmin.

Une approche capiteuse de la musique que les visiteurs du Château de Chillon pourront encore goûter demain soir (20h) et samedi (17 h).

Ph.F.



## Festival Musique pour les Châteaux à Chillon **L'art des sons: une alchimie?**

Ce week-end, trois «Happening» musicaux, sur le thème du Moyen Age, ont étonné et ravi les visiteurs du Château de Chillon.

Poursuivant leur expérience musicale «Le Son et la mémoire», Anne Kirchmeier et Enrico Casularo présentaient, vendredi soir, l'happening «Musique et parfum», sous le titre «La transformation des métaux».

Pour démontrer les liens entre la musique et l'alchimie, entre l'art des sons et l'art de la transformation, les animateurs du festival vont marier les parfums et la musique et tenter de prouver les concordances des tonalités olfactives avec la hauteur des sons.

Les visiteurs, accueillis à l'entrée des souterrains par le

gong, les cloches et les percussions sont priés d'observer un silence absolu...

Les parfums brûlent doucement, les bois exhalent leur senteurs viriles qui font bientôt place à l'exquise odeur de la rose. La parfaite synthèse du masculin et du féminin voulue des Anciens.

Voici le cachot de François Bonivard, le prisonnier de Chillon. Venus de partout, les chants médiévaux et la musique électronique – dans une réalisation d'Antonio Chiaramonte – s'allient aux murmures du lac et au soleil couchant qui rase les flots. Une admi-

rable symbiose entre les Anciens et les Modernes.

Samedi, à la salle du bailli, Anne Kirchmeier et Enrico Casularo, avec à la régie toujours Rodolfo Siri, ont évoqué les musiques «Entre ciel et terre», tandis que brûlent les parfums capiteux. Ici encore, les improvisations sur des hymnes du Moyen Age ont fait appel aux instruments (très) anciens, mais aussi aux élaborations électroniques. La musique n'étant pas un art figé, pourquoi les techniques actuelles ne seraient-elles pas un lien avec celles du passé? Une approche différente de la musique!

Dimanche, Anne Kirchmeier et Marianne Amrein, voix et instruments anciens, ainsi que Giovanna Pessi à la harpe, ont interprété la «Musique des femmes au Moyen Age».

Les admirables mélodies d'Hildegard von Bingen et de ses compagnes sont d'abord présentées au public qui va de salle en salle et découvre les chants, la harpe et la flûte. Enfin, un petit concert réunit tout le monde dans la salle des armoires, envoûté et charmé par les airs des XIIe et XIIIe siècles.

Jean Cossetto

MARDI 12 AOÛT 1997

LA PRESSE RIVIERA/CHABLAIS

CHABLAIS

***La «Musique des soldats» au Château d'Aigle***

Après Chillon, le Château d'Aigle expose jusqu'à demain la première reconstitution du tambour mécanique de Leonardo da Vinci. Ce **mardi 12 août à 16 h et 20 h** ces tambours seront utilisés pour le happening intitulé «Guard de La Tour» qui présentera la musique des soldats du Moyen Âge. L'occasion d'admirer des reconstitutions d'armures réalisées selon les techniques d'antan. P

Happening médiéval au Château d'Aigle

# Damoiseaux et gentes dames ont ouï et vu

Hier se déroulait au Château d'Aigle le happening «Guard de la Tour» dans une ambiance recueillie.



Happening: «Spectacle où la part d'imprévu et de spontanéité est essentielle», dit le Petit Robert. Les organisateurs du festival «Musique pour les Châteaux» y ont ajouté la qualité.

Cette fois, ils les avaient: les «musicomédiens» qui jouent dans le cadre du festival «Musique pour les Châteaux» ont enfin pu arborer les tenues de spectacle qu'ils attendaient impatiemment. Sorties des dédales douaniers, cottes de mailles et armures légères ont conféré au happening aiglon une touche d'authenticité bienvenue. C'est qu'à l'instar de leurs instruments (flûte de corne, harpe de méditation, bombarde...), le harnachement des artistes est une réplique en tous points conformes aux originaux d'époque: Moyen Age et Renaissance. Par exemple, la confection de la cotte de mailles a nécessité l'entrelacement de 17 000 anneaux, un travail d'orfèvre dont s'est chargé l'Italien Giorgio Andreani.

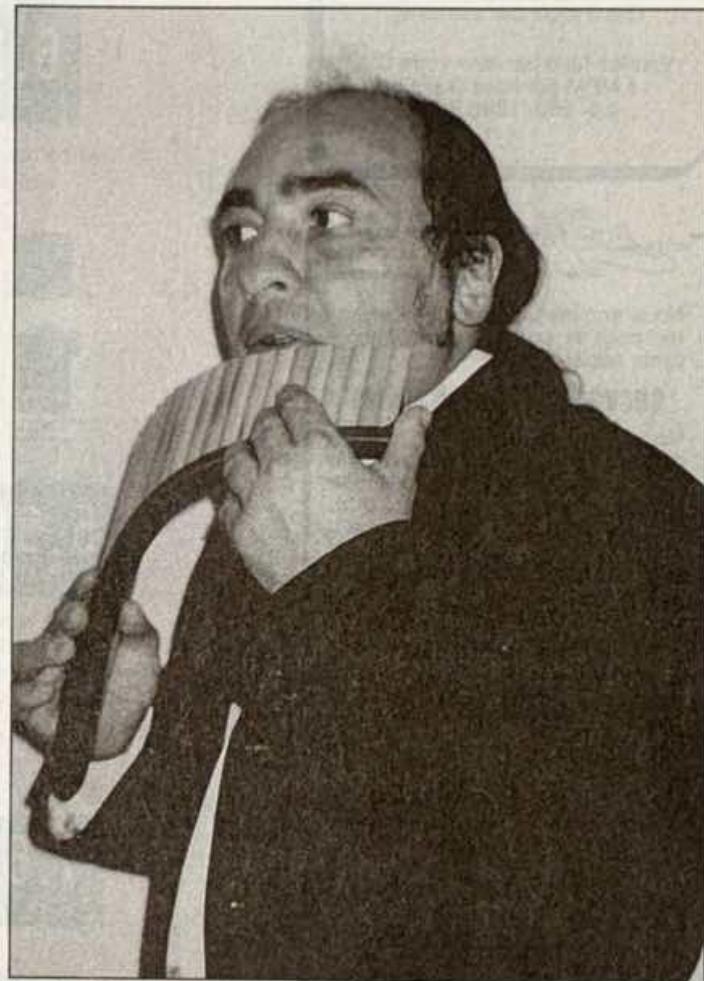
Pour le reste, la prestation intimiste des artistes semblait avoir été conçue pour la poignée de visiteurs présents. Dans la cour ou sur le chemin de ronde du château, ceux-ci étaient invités non seulement à voir, mais aussi à

écouter les comédiens mis en situation, mués en soldats médiévaux distrayant leurs veilles par la musique et le chant. «Notre objectif est de stimuler le public, de l'inciter à rêver pour qu'il sorte de la névrose qui le guette», déclare Enrico Casularo, concepteur – avec Anne Kirchmeier – de cette 3e édition de «Musique pour les Châteaux». En silence et comme recueilli, le public semblait avoir saisi la portée du dessein.

E.C.

## Au son des flûtes

*Enrico Casularo donnera un concert ce soir à Sion.*



*Enrico Casularo sera l'invité du festival de musique pour les châteaux ce soir à l'église Saint-Théodule.*

Idd

SION. — La 3e édition du Festival musique pour les châteaux fait une escale à Sion. Le musicien Enrico Casularo donnera un concert de flûtes de pan, flûtes de bambou, instruments rares et élaborations électroniques du son, ce jeudi 14 août à 20 h 30 à l'église Saint-Théodule.

Le public pourra entendre «Il colore dell'aria», soit des extraits de la Suite inspirée du manuscrit de Léonard de Vinci portant ce nom. La recherche sonore d'Enrico Casularo tend à établir un lien entre les codes et les langages musicaux de différentes époques.

### Artiste connu

Flûtiste, musicologue et compositeur, l'artiste a une intense activité de concertiste, dont le répertoire s'étend de la musi-

que ancienne à la musique contemporaine. Il a également été invité comme soliste dans divers festivals internationaux, comme celui d'Houston, de Cologne ou de Saragosse.

Enrico Casularo s'est aussi intéressé à différents domaines, tels que la philologie musicale, la musique improvisée, la musicothérapie et la musique électronique.

Le concert donné ce jeudi soir verra également la collaboration active de Rodolfo Siri, à la régie du son et lives electronics. Ce spécialiste de musique électronique a notamment réalisé la musique de nombreuses représentations théâtrales.

A voir et entendre ce soir à 20 h 30 à l'église Saint-Théodule de Sion. Entrée libre. Renseignements au (027) 322 59 87. (sav/c)